

Positionspapier

Initiator*innen: DV (DV)

Titel: **Pas de socialisme sans les mouvements sociaux**

Antragstext

1. Introduction

Le monde brûle, des personnes sont opprimées, et une grande partie de la société ne semble pas vouloir modifier le statu quo. En tant que socialistes, il est de notre devoir de nous demander qui peut renverser cet système patriarcal, et comment. En effet, seule l'action des masses est propre à modifier leur condition sociale. Cette action prend souvent la forme de mouvements sociaux ou politiques. Plus simplement, les mouvements sont indispensables au maintien et au développement des démocraties.¹ Pour cette raison, le présent papier de position se penchera sur l'histoire, la forme, le caractère de nécessité et les possibilités d'actions des mouvements sociaux et politiques. Par souci de brièveté, et compte tenu du champ d'action politique de la JS, il se concentrera sur les mouvements suisses, leurs origines et leurs effets.

2. Une brève histoire des mouvements en Suisse

Les mouvements sociaux ont eu un impact déterminant sur la politique suisse, tout particulièrement aux XIXe, XXe et XXIe siècles. Dans les années 1840 se forme le mouvement ouvrier, dans notre pays également, ce grâce à la nouvelle conscience de classe des compagnon·ne·s artisan·e·s. Les intellectuel·le·s eurent également rapidement une influence notable au sein du mouvement, qui s'organise très tôt en fédérations internationales. Les travailleuse*eurs ont recours à la grève à plusieurs reprises comme moyen de faire entendre leurs revendications. On trouve plusieurs tendances au sein du mouvement, allant du

22 communisme ou du socialisme à la démocratie chrétienne, en passant par
23 l'anarchisme. On comprend ainsi pourquoi la diversité des organisations,
24 fédérations et associations qui en sont issues. On citera parmi ces dernières la
25 fondation en 1834 de la Société du Grütli à Genève, celle en 1880 de l'Union
26 syndicale suisse (USS), en la fondation du PS en 1888.² L'un des moments les
27 plus marquants de ce mouvement est la grève générale de 1918. La réduction
28 massive du temps de travail (à 48 heures par semaine) qui suivit, ainsi que
29 l'introduction des conventions collectives de travail et, plus tard, de
30 l'AVS/AI, et donc le tournant sociopolitique en Suisse, comptent parmi les
31 principaux succès de cette grève.³

32 Le mouvement pacifiste

34 En Suisse, le mouvement pacifiste fut également très influent. Il est lui aussi
35 issu d'une longue tradition ; certains éléments de ce courant pacifiste
36 cherchaient déjà à s'organiser au niveau international dans les années 1880.
37 Durant la Première Guerre mondiale, le mouvement, orienté vers l'objection de
38 conscience, est perçu comme une menace pour la sécurité nationale. De ce
39 mouvement émergent également des associations et des sociétés qui soutiennent
40 ses efforts. On peut ainsi citer la Société de la paix suisse, fondée en 1895,
41 et la section suisse de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la
42 liberté, créée en 1915. Après la Deuxième Guerre mondiale, face à la menace de
43 la bombe atomique, le pacifisme suisse connaît un nouvel essor, avec le
44 lancement d'initiatives pour la limitation des dépenses militaires.⁴ En 1958, le
45 monde politique suisse discute de la possibilité d'un armement nucléaire, ce qui
46 unit les Partisans de la paix et le pacifisme historique dans le mouvement
47 antiatomique. Les principaux moyens de lutte du mouvement sont des actions et
48 des initiatives populaires. Dès 1972, le mouvement pacifiste s'oriente vers la
49 question de l'environnement et de la pollution, même si la lutte contre
50 l'armement nucléaire reste très présente dans les années 1980. Le Groupe pour
51 une Suisse sans Armée (GSsA), issu notamment de la JS, est fondé en 1982.⁵

52 Le mouvement écologique

54 C'est de la préoccupation pour les questions écologiques que naît le mouvement
55 écologique, aussi appelé mouvement pour la protection de l'environnement. Ses
56 buts politiques vont d'une volonté patriotique de préservation de la nature aux
57 premières esquisses de critique écologiste de la croissance, en passant par un
58 scepticisme à l'égard de la modernisation, comme les installations hydro-
59 électriques et l'agriculture de masse. Suite aux multiples crises du pétrole et
60 à la récession économique des années 1970, une part importante de ce mouvement
61 se joignit au mouvement antinucléaire. En 1975, ce dernier occupe les terrains
62 destinés à la centrale de Kaiseraugst et lance plusieurs initiatives à visée
63 écologique.⁶ C'est sur la base de ce mouvement écologique, ainsi que d'autres

64 impulsions, qu'est fondée en 1983 la Fédération des partis écologistes de
65 Suisse, qui prend en 1986 le nom de Parti écologiste suisse, puis se renommera
66 en 1993 Les Verts - Parti écologiste suisse.⁷

67 La scène des squats devient importante dans les années 1980 à Zurich après
68 l'émeute de l'opéra et le conflit qui s'en est suivi au sujet de l'AJZ. Ces
69 mouvements ont lutté, et luttent encore contre la gentrification et la pénurie de
70 logements. Divers mouvements et individus ont trouvé un lieu où s'organiser dans
71 les innombrables espaces autonomes. La ZAD de la colline a pu temporairement
72 empêcher le développement d'une carrière à proximité de Lausanne. Dans ce
73 contexte, les occupations deviennent un outil toujours plus important dans la
74 lutte contre la crise climatique.

75 Autres mouvements

76
77 Il convient encore de mentionner le mouvement démocratique, qui a permis
78 d'introduire le référendum facultatif et le droit d'initiative sur le plan
79 cantonal entre le milieu du XIXe siècle et le début du XXe, et de remplacer la
80 démocratie représentative par une démocratie semi-directe sur le plan fédéral.⁸
81 Le paysage politique suisse a aussi été marqué par les mouvements autonomes des
82 années 1980, ainsi que par le mouvement des femmes, qui se forme peu avant le
83 début du XXe siècle.

84 Mouvements féministes

85
86 On comprend sous ce dernier nom les groupements et organisations qui luttent
87 pour un accès égal à l'éducation et à la participation démocratique. Très tôt,
88 des associations féminines de diverses obédiences politiques s'engagent contre
89 la prostitution, la pauvreté et la consommation d'alcool. Elles militent
90 également pour une professionnalisation des métiers féminins, comme le métier
91 d'infirmière. La création de l'Union suisse des ouvrières, qui célébrera en 1911
92 la première journée féminine de l'Internationale socialiste, intervient
93 également très tôt.⁹ Ses revendications concernent le suffrage féminin, la
94 protection des femmes venant d'accoucher, une amélioration des conditions de
95 travail et la prise en charge des femmes par les caisses maladie. L'organisation
96 est rapidement intégrée à l'USS et au PS. Par la suite, des groupes
97 professionnels et de nombreuses associations et organisations aux raisons
98 d'intérêts communs, comme le suffrage féminin, poursuivent leur lutte dans les
99 centres urbains. Ces décennies de combat acharné ont largement porté leurs
100 fruits : l'introduction en 1971 du suffrage féminin n'en est pas des moindres.

101 Le mouvement de mai 68 transforme profondément le mouvement féministe. L'une des
102 grandes nouveautés est l'arrivée de la lutte contre la morale sexuelle
103 répressive et pour le droit à l'avortement. La deuxième vague du féminisme est

104 bel et bien arrivée en Suisse. En 1981, on inscrit l'égalité entre femmes et
105 hommes est dans la Constitution. En 1991, la première Grève des femmes
106 critiquera notamment le manque de mise en œuvre de cet article dans le droit
107 civil, en politique et dans la société.¹⁰ Parmi les effets à long terme de cette
108 grève de masse, on compte la nouvelle visibilité du travail de care non rémunéré
109 ou mal rémunéré, l'introduction de l'assurance-maternité, et un grand nombre de
110 femmes émancipées qui n'hésitent pas à s'indigner contre la non-élection de
111 Christiane Brunner au Conseil fédéral en 1993. La revendication de l'égalité
112 salariale n'a toujours pas été satisfaite : c'est pourquoi elle est encore une
113 des revendications centrales de la grève des femmes de 2019.¹¹

114 Mouvements contemporains

116 Avec la Grève des femmes de 2019 et les activités liées à cette dernière, le
117 mouvement féministe a aujourd'hui acquis un rôle important dans le discours
118 politique hégémonique. Depuis fin 2018, la Grève du Climat joue, à travers sa
119 lutte contre la catastrophe climatique, un rôle tout aussi crucial dans
120 l'orientation du discours. La Grève du Climat comme la Grève féministe
121 s'inscrivent dans le cadre de mouvements globaux. Il en va de même pour le
122 mouvement Black Lives Matter, qui se forme en Suisse durant l'été 2020,
123 déclenché par les manifestations du même nom après que, dans un énième meurtre
124 policier, la police tue l'afro-américain George Floyd aux États-Unis.

125 Conclusion intermédiaire

127 La JS Suisse et ses membres jouaient et continuent de jouer un rôle important en
128 contribuant à façonner ces mouvements contemporains. Du savoir-faire, des heures
129 de travail, des structures organisationnelles et du contenu théorique ont afflué
130 dans ces mouvements depuis le début de leur existence, en particulier dans la
131 Grève du Climat et la Grève féministe. Les impulsions de membres de la JS ont
132 fortement contribué à ce que ces mouvements puissent à l'époque se développer
133 avec une telle force. La JS a compris que les mouvements (de gauche) et la
134 pression de la rue sur les institutions sont essentiels au maintien et au
135 développement de la démocratie. Il est donc important de comprendre les
136 contextes d'émergence et de développement des mouvements et d'adopter une
137 position claire à leur égard. Pour ces raisons, la JS Suisse consacre
138 aujourd'hui un papier de position aux mouvements sociaux et politiques.

139 **3. L'émergence des mouvements sociaux : crises** 140 **et mécontentement.**

141 Il existe de nombreux problèmes économiques et sociaux que la démocratie

142 bourgeoise n'est pas en mesure de résoudre en raison de l'incompatibilité
143 fondamentale du capitalisme avec la démocratie. Là où les principes
144 démocratiques veulent que toutes les personnes concernées puissent participer
145 aux prises de décisions, la propriété privée des moyens de production qui
146 constitue le capitalisme va dans le sens contraire : des individus détiennent
147 tout le pouvoir de décision sur des biens qui concernent tout le monde.
148 Dans les démocraties bourgeoises, le monde se divise en deux sphères : d'un côté
149 la sphère politique, dans laquelle les principes démocratiques s'appliquent, et
150 d'un autre la sphère de l'économie privée, régie par des mécanismes
151 capitalistes. Il est impératif de combattre dans son essence même cette division
152 qui pose de graves problèmes, car les inégalités de pouvoir croissantes dans la
153 sphère de l'économie privée se répercutent dans la sphère politique.
154 Face au pouvoir croissant du capital, une régulation toujours plus complète de
155 tous les domaines économiques aurait été nécessaire pour maintenir le capital
156 sous contrôle, ce que les mouvements sociaux n'ont cessé d'exiger

157 Avec le néolibéralisme, les choses ont pris une autre direction : la démocratie
158 devrait protéger le capital et l'économie libre par tous les moyens, et garantir
159 autant que possible son indépendance vis-à-vis des gouvernements, quitte à
160 recourir à des méthodes autoritaires.
161 Contrairement à la croyance usuelle, le néolibéralisme n'est pas synonyme de
162 démantèlement de l'État, mais d'un État fort mis au service d'une économie
163 prétendument libre. Nous avons ainsi atteint un climat où l'alternative n'est
164 pas envisageable, dans lequel de nombreuses revendications ne trouvent plus de
165 destinataires au sein de l'État. En conséquence, la frustration et le
166 mécontentement s'expriment à nouveau fortement dans la rue .

167 Le capitalisme est aujourd'hui en crise organique. Nous entendons par là une
168 crise systémique profonde, qui se manifeste sous forme de différentes crises,
169 toutes liées entre elles. Une telle crise conduit à une perte de légitimité du
170 pouvoir en place et des institutions.

171 Nous vivons aujourd'hui une époque particulière : les suites de la crise
172 économique de 2008 n'ont pas disparu, et nous entrons déjà dans la crise
173 économique suivante, déclenchée par la pandémie de coronavirus. S'y ajoute la
174 crise du care déclenchée par le capitalisme, la crise de la démocratie dans de
175 nombreux pays, ou encore la crise climatique, considérée comme le plus gros défi
176 de notre temps, et qui exige une action urgente.

177 Ce contexte nous permet de comprendre pourquoi autant de mouvements émergent en
178 Suisse ces dernières années. Comme dit plus haut, les mouvements s'attaquent à
179 ces problèmes non résolus (et souvent aggravés par les crises), et au
180 mécontentement et au désir de changement qui en résulte.

181 Le développement d'un nouveau mouvement social suit toujours plus ou moins le
182 même schéma : un sentiment de mécontentement ou un problème matériel se
183 développe pendant plusieurs années. À un moment donné, il s'ensuit un point de
184 cristallisation, et pour beaucoup de personnes, c'est la goutte d'eau qui fait
185 déborder le vase. C'est ce point qui pousse les gens à s'organiser. Cela peut
186 être un évènement grave, ou un évènement en apparence innocent mais qui
187 déclenche une forte dynamique symbolique. C'est par exemple le cas de la grève
188 scolaire de Greta Thunberg, qui est devenu le point de cristallisation pour de
189 très nombreux mouvements pour le climat dans le monde entier.

190 Ce processus peut être favorisé par des institutions existantes, par exemple à
191 travers des formations techniques et théoriques dans les partis, ou par la mise
192 à disposition de canaux de communication existants, permettant aux personnes
193 mises en lien de se réunir pour changer ce qui les dérange.

194 Comme le démontre l'aperçu historique proposé plus haut, les militant·e·s d'un
195 mouvement s'engagent ensemble pour des revendications définies et mettent en
196 place divers moyens de pression pour parvenir à leurs fins comme des actions,
197 des grèves, etc. Au sein des mouvements, beaucoup de choses se font de manière
198 très simple et accessible, notamment la communication. De grands groupes de
199 conversation, des listes de destinataires d'e-mails très simples et des réunions
200 régulières constituent souvent l'essentiel de la communication interne. Des
201 structures plus précises du mouvements ne sont définies que dans ces plénières
202 ouvertes, si encore elles sont définies.

203 Ce qui se passe ensuite varie en fonction du type de mouvement. Les mouvements
204 populaires démocratiques se rassemblent et déterminent leur style
205 d'interventions publiques (p. ex. non-violentes, sous forme de manifestations),
206 leur méthode de recrutement, leurs canaux de communication et leurs
207 revendications communes en assemblées plénières ou en assemblées des
208 délégué·e·s. C'est aussi dans ces assemblées que l'on pose les premières bases
209 d'une vision commune à long terme et d'un programme de formation. Les groupes
210 qui s'occupent de la mise en place de ces structures ne sont pas fixes. Il est
211 possible de les rejoindre et de commencer à s'impliquer à peu près n'importe
212 quand. Ces groupes évitent les structures hiérarchiques, notamment pour mieux
213 gérer l'afflux de personnes. On ne peut cependant pas nier que certain·e·s
214 membres particulièrement engagé·e·s et présent·e·s peuvent gagner une grande
215 influence et un certain pouvoir au sein du mouvement, et donc qu'une certaine
216 hiérarchie cachée se développe inévitablement. Le mouvement doit être conscient
217 de ces dynamiques, et faire face à cette situation ouvertement. Il est cependant
218 naïf de croire qu'on peut totalement échapper à ces hiérarchies. Il arrive même
219 parfois qu'en les combattant, on pousse des militant·e·s active*s à quitter un
220 mouvement, ce qui peut le paralyser. Les hiérarchies informelles peuvent aussi

221 conduire à ce que les personnes qui obtiennent le plus de pouvoir soient les
222 mêmes personnes qui le détiennent traditionnellement dans notre société, soit
223 les hommes blancs cis, hétérosexuels et dans une situation privilégiée en raison
224 de leurs moyens financiers et leur éducation. C'est également un problème dans
225 les structures élues, mais l'absence de hiérarchie formelle peut aussi empêcher
226 de promouvoir les groupes discriminés, ce qu'on peut par exemple faire au moyen
227 de quotas.

228 Au sein des mouvements structurés de façon hiérarchique, comme celui des
229 coronasceptiques, beaucoup de ces aspects sont déjà définis. Dès le début, des
230 leadeuse*eurs plus ou moins charismatiques et souvent autoritaires font leur
231 apparition, et définissent l'orientation du mouvement. Cela se fait sur
232 plusieurs plans à la fois. D'une part, en posant clairement le cadre théorique :
233 on partage dans les canaux de communications des articles et des vidéos jugés
234 pertinentes, et les têtes pensantes du mouvement s'adressent aux masses. Ces
235 leadeuse*eurs se présentent aussi pratiquement dès le début comme les porte-
236 paroles officiel·le·s du mouvement, définissant ainsi ses buts et moyens dans le
237 discours public. Cependant, il est aussi possible dans les mouvements
238 hiérarchisés que les leaders changent, que les contenus changent et que d'autres
239 membres puissent participer.

240 De nombreux mouvements ont pour trait commun des structures moins claires et des
241 participant·e·s plus autonomes, plus de dynamisme et moins d'inertie qu'au sein
242 des partis. Cela tient notamment à des structures organisationnelles moins
243 claires, et donc à un cadre moins clair de ce qui est possible et autorisé. Cela
244 montre aussi un niveau d'implication plus faible des militant·e·s. Celles*eux-ci
245 peuvent à tout moment disparaître du mouvement ou le réintégrer. Une telle chose
246 n'est pas possible dans les partis, qui s'intègrent et se quittent via une
247 procédure officielle, et dont les structures organisationnelles sont
248 généralement gérées par des personnes rémunérées et/ou liées par un mandat.

249 Ces caractéristiques rendent les mouvements sociaux agiles et actuels, mais
250 mènent aussi souvent à leur disparition à tout changement de cap. Comme l'aperçu
251 historique présenté dans ce papier l'a déjà montré, il n'est donc pas rare que
252 les mouvements soient absorbés par des associations, des partis, des syndicats
253 ou d'autres structures organisationnelles. C'est pour cette raison que la JS ne
254 peut pas être qualifiée de mouvement, même si, par rapport au PS, elle est
255 capable d'agir plus rapidement, est plus simplement accessible et dispose d'une
256 plus large palette de types d'actions.

257 Pour conclure ce chapitre, il faut ajouter que les mouvements contemporains
258 comme la Grève du Climat ou la Grève féministe, mais aussi les coronasceptiques,
259 n'apparaissent plus guère de manière isolée dans un pays, mais s'inscrivent au

260 contraire dans le cadre de mouvements de masse mondiaux d'ampleur et de portée
261 variables. Cette superstructure montre certes une certaine coordination
262 internationale et une volonté de la mettre en place, mais les échanges
263 internationaux ne se font généralement que ponctuellement, et les structures
264 visant à les coordonner sont pratiquement inexistantes.

265 **4. Mouvements progressistes vs. réactionnaires**

266 Les mouvements contemporains ont différentes structures organisationnelles, mais
267 aussi diverses motivations. On peut grossièrement les diviser entre mouvements
268 progressistes et réactionnaires. Il faut ici indiquer que tous les mouvements
269 progressistes ne sont pas obligatoirement démocratiques, et vice-versa. C'est
270 cependant le cas dans la majorité des mouvements.

271 Les mouvements progressistes aspirent à des changements sociétaux qui passent
272 par le dépassement de systèmes d'oppression tels que le capitalisme ou le
273 patriarcat, ou au moins par un pas dans cette direction pour combattre les
274 symptômes de ces systèmes. La Grève du Climat appelle par exemple au « System
275 Change ». Les collectifs de la Grève féministe présentent des revendications
276 comme la fin des inégalités salariales ou la reconnaissance du travail de care.
277 De telles revendications ne remettent peut-être pas directement en question le
278 capitalisme ou le patriarcat, mais elles créent une prise de conscience de la
279 systématique et des limites du système capitaliste, et ainsi un pas important
280 vers le dépassement de ce dernier.

281 Les mouvements réactionnaires vont dans la direction opposée. Ils partagent avec
282 les mouvements progressistes une insatisfaction à l'égard de la société
283 actuelle, mais leur but est un retour à un passé souvent idéalisé, ou la lutte
284 contre des changements qui leur semblent imminents. Cela implique de préserver
285 la répartition actuelle du pouvoir et donc les privilèges d'une minorité - voire
286 de les renforcer. Plus largement, cela implique de préserver le capitalisme et
287 les autres systèmes d'oppression. À titre d'exemple, on citera le mouvement
288 français de la « Manif pour tous », qui s'oppose au mariage pour toutes et tous,
289 à l'octroi des droits reproductifs et à d'autres revendications queer. À
290 l'instar de la catégorie des mouvements progressistes, celle-ci recouvre une
291 large palette de mouvements, allant jusqu'à ceux qui veulent transformer
292 profondément la société, incarnés ici par les mouvements fascistes.

293 L'actualité nous offre un autre bon exemple de mouvement réactionnaire : le
294 mouvement des opposant·e·s aux mesures de lutte contre le coronavirus. Ses
295 actrice*eurs refusent les mesures de protection et la vaccination, et réclament
296 l'accès à tous les lieux, au mépris des vies humaines que leurs actes mettent en

297 danger. En effet, leurs actions font grimper le risque de contaminations par un
298 virus mortel. En tant que mouvement qui veut préserver ses privilèges au
299 détriment d'autrui, une part significative du mouvement coronasceptique mérite
300 le qualificatif de mouvement réactionnaire. En catégorisant ainsi le mouvement,
301 nous comprenons mieux pourquoi on y tolère des antisémites et des membres de
302 l'extrême droite. En effet, ces deux groupes revendiquent également une
303 amélioration et un maintien de leurs propres privilèges et infligent ce faisant
304 un mal considérable à d'autres groupes, ou tout au moins tolèrent ce mal.

305 **5. Assimilation des mouvements par le** 306 **néolibéralisme et astroturfing**

307 L'une des caractéristiques définissant le capitalisme néolibéral est son
308 aptitude à assimiler tout ce qui lui est « extérieur ». Dès qu'un mouvement
309 gagne en importance, et donc en popularité, il est repris par le capitalisme
310 mais vidé de sa substance et ainsi resservi aux gens. Deux exemples marquants
311 sont le greenwashing et le pinkwashing dans le cadre du mouvement féministe
312 queer. Non seulement les revendications des mouvements sont transformées en
313 arguments de vente, mais elles sont également instrumentalisées par les
314 institutions bourgeoises. C'est ainsi que l'armée tente d'amener plus de femmes
315 dans ses rangs au moyen d'un argumentaire pseudo-féministe, manipulant le
316 féminisme dans son propre intérêt, afin de compenser la diminution du nombre de
317 recrues masculines et la perte de légitimité qui l'accompagne. Une telle
318 instrumentalisation peut aller jusqu'à la création de structures qui se donnent
319 l'air d'être des mouvements : ce processus se nomme l'astroturfing. C'est une
320 méthode employée par des entreprises, des think tanks et des agences de
321 relations publics pour simuler un mouvement populaire de base. On émet des
322 contenus d'un type défini visant à influencer la popularité d'un produit ou
323 l'opinion à l'égard d'une entreprise depuis plusieurs sources contrôlées, sous
324 forme de publications sur les réseaux sociaux, de courriers des lectrice*eurs,
325 de mails ou d'articles de blog. Ces simulations de mouvements sont un nouvel
326 exemple de la perfidie du système néo-libéral. Les mouvements mènent des luttes
327 politiques et sociales : déplacer une question dans la sphère privée vide non
328 seulement les revendications politiques de leur sens, mais cela contribue
329 également à renforcer le dogme néolibéral de la responsabilité individuelle, ce
330 qui lèse aussi les combats politiques à venir. Pour toutes ces raisons, il est
331 nécessaire de mettre en évidence et de critiquer les tentatives d'astroturfing.

332 **6. Conclusions de la JS Suisse concernant les** 333 **mouvements sociaux**

334 En tant que socialistes, nous savons que nous ne pourrons pas renverser le
335 capitalisme à coup d'initiatives populaires et de motions parlementaires. La
336 route vers le socialisme passe par la rue, et les mouvements en sont un élément
337 indispensable et central. Les grands changements sociétaux ne se produisent pas
338 seulement progressivement, mais aussi souvent par bonds, lorsque le
339 mécontentement atteint un point de cristallisation et qu'un climat d'espoir
340 apparaît, et que soudain tout semble possible. En tant que JS, il est de notre
341 devoir de former théoriquement et techniquement les (jeunes) gens, et de les
342 préparer pour qu'on reconnaisse ces "fenêtres d'opportunités" et qu'on ne les
343 manque pas. C'est pourquoi nous devons offrir aux jeunes un foyer politique
344 stable tout en renforçant notre ouverture aux militant·e·s issu·e·s des
345 mouvements.

346 **Sur la base de cette analyse, la JS doit adopter à l'égard des mouvements**
347 **l'attitude qui suit :**

348

349 • **La JS reconnaît qu'elle n'est pas un mouvement :**

350

351 ◦ Cependant, en tant que parti relativement peu institutionnalisé,
352 elle peut offrir des connexions entre la rue et les institutions en
353 participant à des assemblées plénières, des discussions, des
354 manifestations, des actions et des formations, ainsi qu'en
355 transmettant des revendications de manière informelle ;
356 La JS emploie les moyens offerts par la politique institutionnelle,
ou en votation que d'un changement de discours.

357

358

359 ◦ La JS Suisse est consciente qu'elle est issue du mouvement ouvrier
360 et qu'elle s'est développée à travers les mouvements écologique et
361 féministe, parmi d'autres. Les membres individuel·le·s peuvent
continuer à se considérer comme appartenant à ces mouvements, et
sont encouragé·e·s à continuer de les façonner ;

362

363

364 ◦ La JS reconnaît les avantages et les inconvénients de sa structure
365 de parti, comme une clarté et une transparence de ses structures
366 organisationnelles, des financements, etc. La transparence du
367 pouvoir est particulièrement précieuse, pour ce qu'elle apporte aux
368 mouvements par la formation de membres. D'un autre côté, ces
structures peuvent conduire à une certaine inertie et sont
potentiellement moins dynamiques que les mouvements.

369

370

- **La JS analyse régulièrement les mouvements et leurs dynamiques :**

371

372

- La JS conduit très régulièrement en interne des analyses temporelles et observe les mouvements déjà existants.

373

374

375

- La JS lutte contre la dépréciation des mouvements progressistes par le capitalisme et contre les mouvements réactionnaires. Cela inclut notamment un travail antifasciste.

376

377

- **La JS construit des ponts entre les mouvements progressistes et le PS :**

378

379

- La JS porte les revendications et les analyses de mouvements choisis dans les structures et les contenus théoriques du PS.

380

- **La JS reconnaît l'indépendance des mouvements :**

381

382

383

384

- L'absence d'affiliation partisane des mouvements les rend également accessibles aux personnes encore peu politisées. Ce n'est qu'à travers leur engagement qu'elles se politisent. La JS souhaite préserver cette indépendance.

385

386

387

388

389

390

391

- Dans un même temps, la JS reste consciente que les contenus théoriques des mouvements sont constamment façonnés par diverses tendances. Elle se considère comme une force socialiste à l'intérieur de ces structures, portant sa vision anticapitaliste à travers la discussion avec les militant·e·s, des prises de position en assemblées, etc. Elle tient cependant compte des divisions avec les tendances orientées plus à droite.

392

- **La JS s'ouvre davantage aux mouvements progressistes**

393

394

- 395 ◦ La JS peut décider de proposer du soutien aux groupes de mouvements
396 sociaux sous forme de modules de formation, d'infrastructure ou de
397 réseau.
398 ◦ La JS mène à l'interne un travail de formation autour des
399 mouvements, de leurs motivations, leurs contenus théoriques, leurs
400 façons de s'organiser et leur importance.
401 ◦ La JS cherche activement à échanger avec des mouvements sélectionnés
402 et ne se limite pas à l'existence de membres qui s'engagent de toute
403 manière déjà dans leurs mouvements respectifs.
404 ◦ La JS procède à une étude permanente, en comparaison avec des
405 mouvements choisis, de sa propre réactivité, sa hiérarchisation et
406 son niveau de mobilisation, ainsi que d'autres moyens et formalités.
407 La JS doit apprendre des mouvements et rester elle-même en
408 mouvement.
409 ◦ La JS procède à une étude permanente de ses propres formations et
410 contenus théoriques en ce qui concerne le féminisme, l'antiracisme,
411 l'anticapitalisme et ll'antifascisme.

410 1 Nous vivons actuellement en démocratie bourgeoise, dans laquelle de nombreux
411 domaines de la vie sont exclus de la participation démocratique,
412 particulièrement l'économie. Lorsque nous écrivons le terme démocratie, nous
413 entendons par là la démocratie radicale, qui inclut toutes les sphères de la
414 vie. Dans une telle démocratie, toutes les personnes doivent avoir le droit de
415 participer aux prises de décisions qui les concernent.

416 Lorsque nous faisons référence à la démocratie bourgeoise, elle sera
417 explicitement nommée comme telle.

418 2 cf. DHS : <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/016479/2014-02-24/> (consulté le
419 25.09.2021).

420 3 cf. DHS : <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/016533/2012-08-09/> (consulté le
421 25.09.2021).

422 4 Nota bene : toutes ces initiatives furent retirées ou déclarées juridiquement
423 nulles avant de pouvoir passer en votation.

424 5 cf. DHS : <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/027157/2010-12-21/> (consulté le
425 25.09.2021).

426 [6](https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/016515/2012-03-27/) cf. DHS : <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/016515/2012-03-27/> (consulté le
427 25.09.2021).

428 [7](https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/017413/2017-03-20/) cf. DHS : <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/017413/2017-03-20/> (consulté le
429 28.09.2021).

430 [8](https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/017382/2020-01-06/) cf. DHS : <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/017382/2020-01-06/> (consulté le
431 28.09.2021).

432 [9](#) Événement prédécesseur de l'actuel 8 mars.

433 [10](https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/016497/2021-02-23/) cf. DHS: <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/016497/2021-02-23/> (consulté le
434 29.09.2021).

435 [11](https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/058286/2019-06-12/) cf. DHS: <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/058286/2019-06-12/> (consulté le
436 29.09.2021).